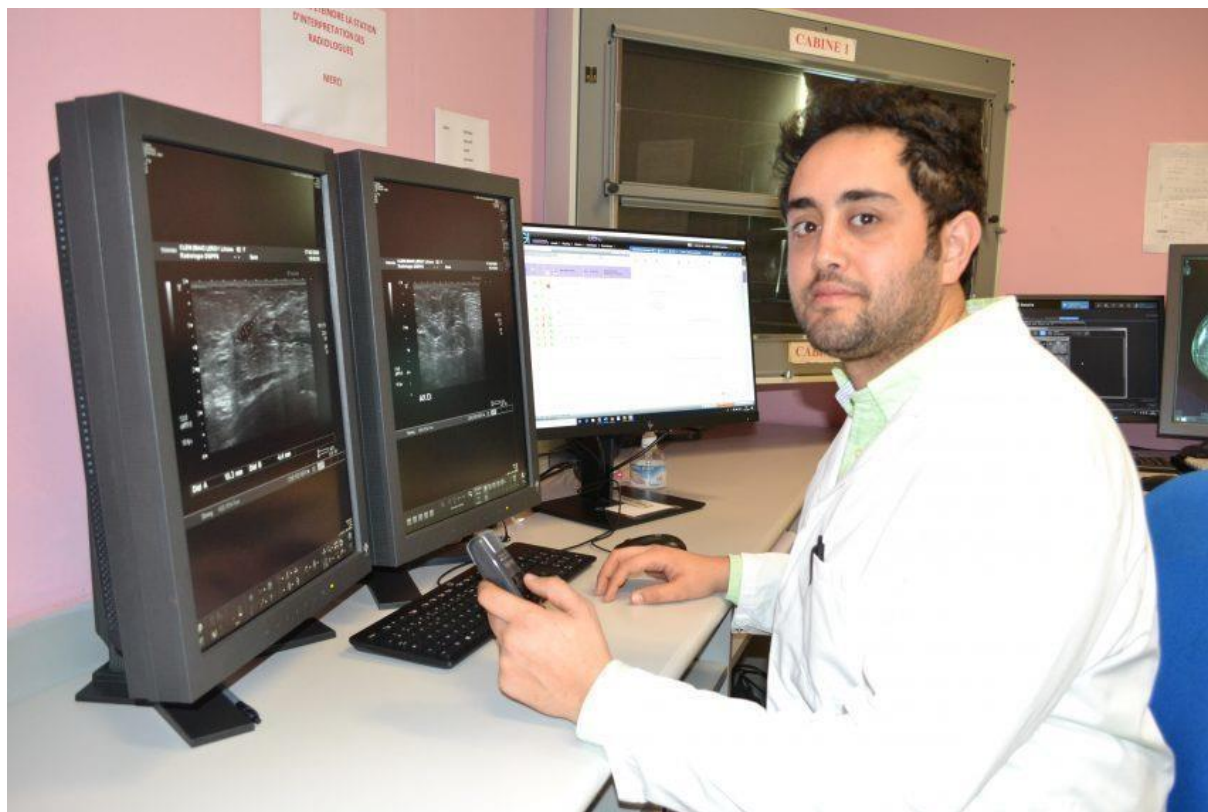


A Dieppe, le cabinet de radiologie va déménager près de Mégival

Le centre d'imagerie médicale Bray-Albâtre, actuellement en centre-ville de Dieppe, va déménager dans un bâtiment neuf près de la clinique Mégival, à Saint-Aubin-sur-Scie.

Publié le 1 Mar 20 à 19:32 | Modifié le 2 Mar 20 à 14:49



Malek Ben Arfi, radiologue, mène un projet de déménagement du cabinet vers Saint-Aubin.
(©Camille Larher)

Le centre d'imagerie médicale Bray-Albâtre veut se rapprocher de la clinique Mégival, aux portes de **Dieppe (Seine-Maritime)**, à **Saint-Aubin-sur-Scie**. Actuellement, le cabinet est situé boulevard Georges-Clemenceau, en centre-ville. « Difficile pour les usagers de trouver le parking, derrière l'immeuble, note **Malek Ben Arfi**, radiologue. Nous avons peu de visibilité ici. » Le groupe ambitionne donc de déménager dans une zone plus accessible, à l'entrée de la cité aux quatre ports.

Un nouveau bâtiment sortirait donc de terre. Un cabinet d'architecture du Havre est actuellement au travail. Les travaux débuteraient fin août. Le groupe d'imagerie Bray-Albâtre est en négociation avec l'agriculteur qui exploite les terres, près de la clinique. C'est cette dernière qui a vendu le terrain aux radiologues pour pouvoir monter leur projet. À terme, ce serait une sorte de pôle de santé qui serait créé avec les biologistes de Mégival, le cabinet de radiologie et une maison médicale.

Une maison médicale en projet ?

Pour l'instant, Malek Ben Arfi préfère rester discret... Pourtant, il évoque bien, à termes, la construction d'une maison médicale près de Mégival. Dans le contexte actuel de manque de médecins généralistes à Dieppe, il se réjouit d'une telle nouvelle : « Aujourd'hui, la région

dieppoise compte 31 médecins en temps plein, dans trois ans, ils ne seront plus que 22... », dit le radiologue. Mais qui va payer un projet à 1,5 voire 3 millions ? « Nous aimerions que des médecins se fassent connaître pour nous rejoindre », confie-t-il. Malek Ben Arfi se dit prêt à investir : « La création d'une maison médicale nous permettrait de pérenniser notre activité », poursuit-il.

Une IRM active fin mars

La clinique va bientôt recevoir une IRM, une imagerie par résonance magnétique, à la fin du mois de mars. « Cela va nous permettre d'étoffer notre offre de soins », ajoute Malek Ben Arfi qui compte sur les médecins de ville pour diriger des patients vers le cabinet de radiologie privé. Le radiologue poursuit :

Le groupe s'est rajeuni, trois départs à la retraite ont été remplacés en trois années.

Une grande partie du matériel a aussi été renouvelée, « il est plus performant et moins radian » ajoute-t-il. Tous les échographes ont été changés, le scanner aussi. « Nous avons beaucoup investi, sourit Malek Ben Arfi. Et chaque membre de l'équipe a sa spécialité. »

En se rapprochant de Mégival, le cabinet de radiologie compte créer une sorte de « campus » médical, à l'image de ce qui se fait déjà à **Neufchâtel-en-Bray**, par exemple. « Il y a de moins en moins de médecins sur le territoire, remarque-t-il. Les professionnels se sont recentrés autour de la maison de santé et ça fonctionne bien ! »

À Dieppe, se rapprocher de Mégival permettrait de suivre les dossiers des patients plus facilement, en reliant les systèmes entre eux, notamment entre l'imagerie et les consultations de spécialistes à la clinique. « Il y a tout à Mégival ! », lance Malek Ben Arfi.

Il espère qu'une maison médicale voit le jour, avec une dizaine de médecins généralistes. Le cabinet souhaite trouver une solution :

Nous nous inquiétons de la situation à Dieppe, car moins de médecins dit moins de prescriptions en radiologie.

Lire aussi : [Accès'soins : le nouveau service de consultations sans rendez-vous lancé par la clinique Mégival près de Dieppe](#)

S'entraider

Le radiologue s'est aussi rapproché du laboratoire de biologie de Mégival. Selon nos informations, une place leur serait aussi réservée sur le terrain près de la clinique. « Chacun est dans son coin, note le radiologue. Mais nous devons nous entraider pour survivre. » Le groupe d'imagerie Bray-Albâtre compte 43 temps plein entre les manipulateurs radio et les secrétaires.

Le permis de construire devrait être déposé bientôt si l'exploitant accepte de cesser ses cultures sur les terrains. Deux parcelles de 3 000 m² serviront alors à construire bâtiments et parkings. « Il faut lancer un projet pour que les autres suivent », croit Malek Ben Arfi, confiant en l'avenir et la création d'un vrai « campus » médical autour de la clinique Mégival.

